

Pour un
OUI

D'après la pièce
de Nathalie Sarraute

ou



Pour un
NON

Cie Belle Paille

Dossier de diffusion

La pièce

Un personnage (H. 1) rend visite à son ami (H. 2) pour comprendre pourquoi celui-ci l'ignore depuis quelque temps.

H. 2, après quelques hésitations, lui répond qu'il prend ses distances à la suite d'une remarque condescendante d'H. 1 : « C'est biiiiien, ça. »

La conversation devient alors un débat, puis un conflit, en se développant autour de l'interprétation de cette formule.

En écrivant sur le discours Nathalie Sarraute nous montre ce qui grouille derrière les mots. Dans cette pièce publiée en 1982, tout ce qui compte est ce qui n'est pas dit. La tension entre les protagonistes est révélée par ce qui existe sous les mots les plus anodins : « c'est bien, ça ».

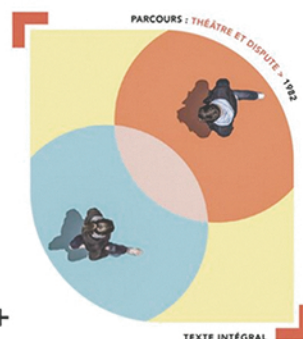
La pièce traite de la manière de dire, de s'exprimer et tout tourne autour de l'interprétation qu'on en fait. Ceci met en lumière les non-dits de la conversation (rapport de force, besoin de reconnaissance, jalousie, mépris...).

En mettant au cœur du dialogue ce qui n'est pas dit l'auteur éclaire les rapports humains.

NATHALIE SARRAUTE

PROGRAMME
DU BAC

Pour un oui ou pour un non



folio+
LYCÉE

TEXTE INTÉGRAL

Note d'Intention

La pièce de Nathalie Sarraute laisse une grande liberté d'interprétation. En effet, sa dramaturgie ne donne pas d'indications de lieu, de temps, de personnage. Le dialogue expose la complexité du langage face à ses multiples interprétations.

Peut on réellement comprendre et adopter le point de vue de quelqu'un ?

Dans cette pièce où un tribunal peut vous délivrer l'autorisation de rompre une amitié, la tentation est grande d'appliquer cette **mise en abyme théâtrale** du tribunal dans la pièce.

La salle de spectacle devient donc un tribunal où **le public devra rendre un jugement** : celui qui concerne la demande de rupture amicale d'une certaine H2 face à une amie de toujours, H1.

Afin de prendre connaissance du dossier dans les moindres détails, les avocates des deux parties vous guident dans une reconstitution des faits.

Le public prend la place d'un juré d'assise et des membres du tribunal. Les spectateurs sont intégrés à l'histoire dans une **mise en situation dynamique** de la pièce. Ils sont pris à parti pour comprendre les différents point de vue.

Très rapidement l'exposition des faits devient une démonstration à charge et chacune voudra convaincre l'auditoire. Quitte à user de mauvaise foi...

Imperceptiblement, les avocates se confondent avec les personnages de la pièce.

On brouille les pistes et **le lieu de la reconstitution devient scène de théâtre**.

Cette plongée dans le **métathéâtre** donne l'occasion de défricher ce texte en jouant sur les mots, les intentions, les mises en scène.

Jouer ce texte sans 4ème mur permet aussi de dynamiser les codes du théâtre et d'inclure le public dans la recherche de la vérité et dans le jugement des personnages.

On retrouvera ici les codes de la télé réalité et leur confessionnal mais aussi les codes des réseaux sociaux et leur culture de l'image.

Car l'image du bonheur et de la réussite, le jugement d'autrui, les questions de normes, de validation, d'influence qui étaient déjà développés dans cette pièce de 1982 nous tendent un miroir bien actuel qui va soulever des interrogations, dévoiler des passerelles et nous permettre la transition vers un « bord scène » où nous pourrions aborder toutes ces questions...

Compagnie / équipe

Belle Pagaille est une compagnie d'arts de la rue et de l'espace public créée en 2004. Chaque spectacle est une expérience différente, en vrac : du théâtre contemporain dans les bars, un spectacle dont vous êtes le héros, une grande fresque circassienne sur les Exploratrices, du Shakespeare aux fenêtres, une randonnée théâtrale... Chaque fois, les têtes folles de la compagnie cherchent à aller là où on ne les attend pas. Les projets développés ont pour ligne directrice d'investir des espaces habituellement non dédiés aux spectacles pour toucher tous les publics. Les créations se font en mode collectif et donnent des spectacles pluridisciplinaires, singuliers et exigeants où chacun.e a sa place.



Capucine Mandeau

Titulaire d'un master de Lettres Modernes et FLE elle est ensuite passée par le conservatoire professionnel de Montpellier (ENSAD) avant de fonder la Cie Belle Pagaille en 2004.

Elle intègre quelques compagnies de théâtre de rue (Artonik, Malabar, ZigZag...), ayant à cœur de développer des projets singuliers et collectifs. Elle travaille parfois comme autrice, comédienne, metteuse en scène ou directrice d'acteurs dans la compagnie occitane montpelliéraine Art et la compagnie de cirque toulousaine SCOM. Par plaisir du jeu, elle s'essaie parfois à la voix off, au podcast, à la poésie urbaine ou à la création in situ.

<https://capmandeau.wixsite.com/capucinemandeau>



Angélique Grandgirard

Après des études aux Beaux Arts, elle s'inscrit dans une recherche spécifique autour du mouvement et du geste à l'école internationale de théâtre Lassaâd de Bruxelles (pédagogie Jacques Lecoq) et se tourne vers le théâtre en passant par des performances dans l'espace public et de l'écriture au plateau.

Elle participe particulièrement à des projets de théâtre hors les murs par goût du rapport privilégié qu'il entraîne avec le public : rue, restaurants, caves coopératives, médiathèques...

Elle avoue avoir un goût particulier pour les textes classiques (Sophocle, Shakespeare, Rostand, Bond, Brecht) et la poésie, d'autant plus quand elle est surréaliste (Michaux, Cortazar, Fontaine).

Mise en scène : Charlotte Perrin De Boussac

Regards Extérieurs : Myriam François et Charo Beltran Nunez

Autour du spectacle :

Bord scène / débat : en prolongement du spectacle

A l'issue du spectacle et après une courte pause les spectateurices ayant pris la place des jurés sont invité·es à rendre leur verdict : la demande de rupture amicale est-elle recevable?

Il s'agira pour elleux d'argumenter leurs positions.

Dès lors les comédiennes se font médiatrices et la discussion se développe entre les jurés/spectateurices.

Selon les expériences et avis de chacun·e on abordera différents thèmes de la pièce de Sarraute :

-La communication : les niveaux de langage, les manières de communiquer selon les interlocuteurs...

-Est ce que la parole permet toujours de dénouer des conflits ou au contraire envenime-t-elle les relations ?

-L'appartenance à une communauté : injonctions et soutien, pressions et influence de l'entourage.

-En quoi les réseaux sociaux influencent nos réalités ?

-Qu'est ce qui dicte et influence nos comportements ?

-A quel tribunal actuel doit-on se soumettre ? Quelles sont nos marges de manœuvres ?

Médiation culturelle : atelier de théâtre et d'écriture autour de l'oralité et l'éloquence :

A travers un thème libre ou imposé en fonction du temps disponible, les élèves choisiront une problématique qui leur tient à coeur et la développeront dans un plaidoyer qu'ils présenteront à la classe.

Spectacle sur Pass Culture / Adage



Compagnie Belle Pagaille
36 avenue Cardinal de Fleury
34725 St Felix de Lodez
07.83.57.62.61
bellepagaille@emailasso.net
www.bellepagaille.org
SIRET : 47955939500054
APE : 9001Z
LES : 2-1031841